

30/06/2019

# **Point mensuel de conjoncture**

REPUBLIQUE DU SENEGAL  
Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DU PLAN ET DE LA COOPERATION  
**DIRECTION GENERALE DE LA PLANIFICATION ET DES POLITIQUES ECONOMIQUES**  
DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ETUDES ECONOMIQUES



**Mai 2019**

Le point mensuel de conjoncture est publié au plus tard 30 jours après la fin du mois.  
Il est disponible sur le site de la DPEE : [www.dpee.sn](http://www.dpee.sn)

**DPEE/DSC@ Juin 2019**

## CROISSANCE ECONOMIQUE MONDIALE

### Révision à la baisse de la croissance économique du G20

Dans sa publication de juin 2019 sur les perspectives économiques mondiales, la Banque mondiale (BM) a nettement revu à la baisse ses prévisions de croissance, en rapport avec les risques économiques et géopolitiques. En effet, selon l'institution, la croissance du PIB mondiale est désormais attendue à 2,6% en 2019, soit un recul de 0,3 point de pourcentage par rapport aux prévisions initiales. Les potentiels se sont affaiblis aussi bien dans les pays avancés que dans les marchés émergents et les pays en développement.

Dans les économies avancées, les prévisions de croissance sont révisées à la baisse de 0,3 point de pourcentage, à 1,7% en 2019. La croissance attendue pour les États-Unis reste, toutefois, inchangée à 2,5%. Par ailleurs, les derniers indicateurs conjoncturels de la zone montrent des signaux mitigés. En effet, l'indice PMI composite a ralenti à 50,9 points en mai 2019

contre 53 au mois précédent alors que le marché du travail est très dynamique avec un taux de chômage de 3,6%, à son plus bas niveau depuis des décennies. S'agissant de la zone euro, les prévisions d'expansion économique pour 2019 se sont amoindries de 0,4 point de pourcentage par rapport à celles de janvier 2019 pour s'établir à 1,2%. Toutefois, l'activité aurait progressé en mai 2019, l'indice mensuel PMI (51,8) s'étant amélioré de 0,3 point. Au Japon, le taux de croissance annuel attendu en 2019 est assez décevant (+0,8%), après une prévision de 0,9% de croissance du PIB réel, en janvier 2019. L'activité nipponne pâtit du risque de ralentissement des échanges internationaux, en particulier avec la Chine, qui entraînerait un recul de la production manufacturière. L'indice PMI manufacturier est ressorti à 49,8 en mai 2019 contre 50,2 au mois d'avril.

Concernant les marchés émergents et les pays en développement, la croissance globale devrait s'établir à 4% en 2019, soit 0,3 point de pourcentage de moins qu'aux projections initiales. En Chine, les prévisions de croissance sont, néanmoins, maintenues à 6%.

## MARCHE FINANCIER ET MONETAIRE

### Maintien du statu quo pour les taux directeurs de la Fed et de la BCE

Au plan financier, la Réserve fédérale américaine (Fed) et la Banque centrale européenne (BCE) n'ont pas modifié leurs stratégies de politique monétaire lors de leurs réunions respectives de juin 2019. En effet, la Fed a laissé le taux des fonds fédéraux inchangé dans une fourchette comprise entre 2,25% et

2,50%. Toutefois, relevant les inquiétudes grandissantes sur le ralentissement de la croissance économique mondiale, notamment sur la persistance des tensions commerciales, l'institution a ouvert la porte à la possibilité d'une baisse de taux d'ici la fin de l'année.

Pour sa part, la BCE a, sans surprise, maintenu le statu quo sur ses taux d'intérêt. Elle a, également, annoncé qu'un potentiel tour de vis n'interviendrait pas avant le second semestre 2020.

## MARCHE DE CHANGE

### Appréciation du dollar face aux principales devises de références en mai 2019

Sur le marché de change, le dollar américain reste vigoureux par rapport aux principales devises de référence. Sur les cinq premiers mois de 2019, il s'est apprécié face à l'euro (+7,9%), au livre sterling (+6,7%) et au yen (+1,8%). Le billet vert profite de son statut de monnaie de refuge dans un environnement économique marqué par l'escalade du conflit commercial. En rythme mensuel, les taux de change USD/EUR et USD/GBP se sont renforcés de 0,5% et 1,6% en mai 2019.

Vis à vis des monnaies des marchés émergents, l'appréciation du dollar est plus marquée. En variation mensuelle et en glissement sur les cinq premiers mois de 2019, le dollar s'est raffermi par rapport au real brésilien (+2,9% et 14,4%), au yuan

chinois (+2,1% et 6,5%), à la roupie indienne (+0,6% et 7,5%) et au rouble russe (+0,4% et 11,3%).

Graphique 1: Evolution du cours de l'euro par rapport au dollar



Source: Banque de France

## INFLATION

### Baisse de l'inflation annuelle en mai 2019

S'agissant de la variation annuelle de l'indice des prix à la consommation, elle s'est amoindrie, en mai 2019, dans les grandes économies avancées. En zone euro, elle est ressortie à 1,2% (après 1,7% en avril 2019), soit son plus bas niveau depuis avril 2018. L'augmentation de 3,8% des prix de l'énergie, après 5,3% en avril, explique en partie le ralentissement de l'inflation en mai 2019. Par ailleurs, l'inflation de base (hors énergie et alimentation) de la zone euro a ralenti en mai 2019, à 0,8% après 1,3% au mois précédent.

En Allemagne, elle est ressortie à 1,4% (après 2% en avril 2019), soit son plus bas niveau depuis avril 2018. En France, après 2% et 1,3% au mois d'avril 2019, elle est ressortie à 1,3% en mai 2019. Dans les autres économies avancées, la variation annuelle de l'indice des prix à la consommation est ressortie à 1,8% aux États-Unis (après 2%), 1,9% au Royaume-Uni (après 2%) et 0,7% au Japon (après 0,9%).

Dans les économies émergentes, l'inflation annuelle a connu des évolutions opposées en mai 2019. En Chine, elle s'est accentuée (+2,7% après 2,5%) tandis qu'au Brésil (+4,7% après 4,9%) et en Russie (+5,1% après 5,2%), elle a diminué.

## MARCHE DES MATIERES PREMIERES

### Baisse de l'indice des prix des produits alimentaires de base en mai 2019

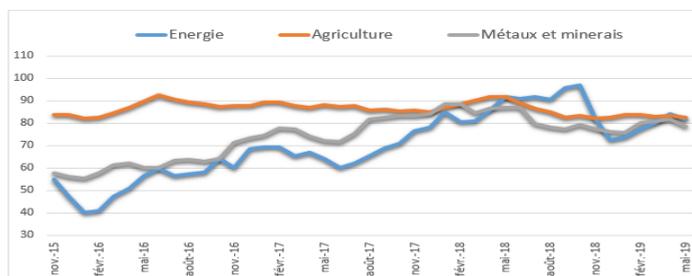
Sur le marché des matières premières, en mai 2019, l'indice des cours des produits énergétiques a enregistré une baisse mensuelle de 2,8%, essentiellement portée par le gaz (-4,8%) et le pétrole (-2,5%). L'indice des cours des produits non énergétiques a aussi reculé (-1,8%) sur la période, du fait des produits agricoles (-1,1%), des métaux (-3,6%) et des fertilisants (-0,3%). Sur un an, les produits énergétiques se sont renchérissés de 2,3% en mai 2019 alors que les cours des produits non énergétiques se sont repliés de 1,4%.

Concernant les produits alimentaires de base, en mai 2019,

l'indice des prix a enregistré une hausse mensuelle de 1,2%, tirée par les prix des produits laitiers (+5,2%), des céréales (+1,4%) et de la viande (+0,3%). Le renchérissement des produits laitiers est principalement lié à l'augmentation de la demande mondiale face à des disponibilités limitées dues à la sécheresse qui sévit en Océanie. La hausse de l'indice des prix des céréales résulterait, quant à elle, de l'augmentation des cours du maïs, en liaison avec les mauvaises conditions météorologiques aux Etats-Unis. S'agissant du sucre et des huiles végétales, les cours respectifs ont, par contre, reculé de 3,2% et 1,1% sur la période. Les anticipations d'une hausse de la production en Inde ont entraîné une baisse des cours internationaux du sucre.

Sur une base annuelle, l'indice des prix des produits alimentaires a reculé de 1,9% en mai 2019, tiré principalement par les cours des huiles végétales (-15,4%) et des céréales (-6%).

**Graphique 2:** Evolution de l'indice des prix des produits alimentaires de base (base 100 = 2002-2004)



Source: BM, DPEE

### Recul des cours du Brent en mai 2019

Au titre du pétrole, le redressement des cours amorcé depuis fin 2018 est en répit au mois de mai 2019. En variation mensuelle, le prix du baril de Brent a reculé de 0,9% pour s'établir à 70,5 dollars. Cette situation résulte principalement des craintes d'une baisse de la demande mondiale entraînée par les tensions commerciales et de la hausse des prévisions de production américaine. En effet, selon l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), la demande mondiale de pétrole devrait reculer de 1,2% en 2019 comparativement à 2018 tandis que la production américaine progresserait de 1,4 million de barils par jour (mbj).

En glissement annuel, le cours du Brent a reculé de 8% en mai 2019 et de 5% sur les cinq premiers mois de 2019.

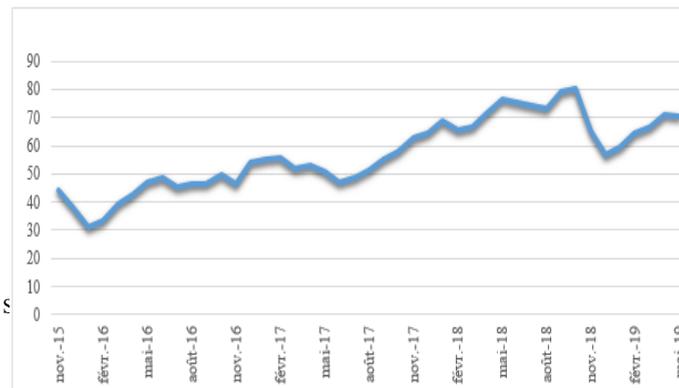
En variation mensuelle, le prix du baril de Brent a reculé de 0,9% pour s'établir à 70,5 dollars.

**Tableau 1:** Indice du cours des matières premières (base 100 en 2010)

	2018	2019		Variation	
	Mai (1)	Avril (2)	Mai (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)
<b>Produits alimentaires</b>	<b>175,8</b>	<b>170,3</b>	<b>172,4</b>	<b>1,2%</b>	<b>-1,9%</b>
Céréales	172,6	160,1	162,3	1,4%	-6,0%
Huiles végétales	150,6	128,7	127,4	-1,1%	-15,4%
Sucre	175,3	181,7	176	-3,2%	0,4%
viande	168,7	169,8	170,2	0,3%	0,9%
Produits laitiers	215,2	215	226,1	5,2%	5,1%

Source: FAO, DPEE

**Graphique 3:** Evolution des cours du pétrole Brent (\$/bbl)



Source: Banque Mondiale, DPEE

## ACTIVITE ECONOMIQUE INTERNE

### Consolidation de l'activité en mai 2019

Au mois de mai 2019, l'activité économique interne (hors agriculture et sylviculture) s'est raffermie de 2,8%, en rythme mensuel, portée par le secondaire (+6,7%) et l'administration publique (+4,0%). Le secteur primaire s'est, pour sa part, contracté de 1,6% sur la période.

En glissement annuel, la croissance de l'activité économique hors agriculture et sylviculture est ressortie à 5,6% en mai 2019, à la faveur d'une bonne évolution d'ensemble des secteurs secondaire (+7,0%), de l'administration publique (+11,0%), tertiaire (+2,0%) et primaire (+7,9%).

Au mois de mai 2019, l'activité économique interne (hors agriculture et sylviculture) s'est raffermie de 2,8%, en rythme mensuel, portée par le secondaire (+6,7%) et l'administration publique (+4,0%).

**Tableau 2:** Indice Général d'Activité (IGA)

SECTEURS	Pond (2018)	2018	2019		Variation	
		Mai (1)	Avril (2)	Mai (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)
PRIMAIRE	6,0%	127,4	139,7	137,5	-1,6%	7,9%
SECONDAIRE	26,0%	119,3	119,6	127,6	6,7%	7,0%
TERTIAIRE	51,7%	91,9	93,2	93,8	0,6%	2,0%
ADMINISTRATION PUBLIQUE	16,4%	116,6	124,5	129,5	4,0%	11,0%
<b>IGA (hors agriculture)</b>	<b>100%</b>	<b>105,2</b>	<b>108</b>	<b>111</b>	<b>2,8%</b>	<b>5,6%</b>

Source: DPEE

## SECTEUR PRIMAIRE (HORS AGRICULTURE)

### Repli de l'activité du secteur primaire en mai 2019

Au mois de mai 2019, le secteur primaire (hors agriculture et sylviculture) s'est replié de 1,6% en variation mensuelle.

Cette contreperformance est imputable au sous-secteur de l'élevage (-9,7%), la pêche s'étant consolidée de 14,9% sur la période.

Sur un an, le secteur primaire, hors agriculture et sylviculture, s'est raffermi de 7,9% en mai 2019, en liaison avec les renforcements simultanés de la pêche (+10,4%) et de l'élevage (+6,4%).

**Tableau 3: Indice Général d'Activité (IGA) dans le secteur primaire**

SECTEURS	Pond (2016)	2019			variation	
		Mai (1)	Avril (2)	Mai (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)
PRIMAIRE (hors agriculture & sylviculture)	6,0	127,4	139,7	137,5	-1,6%	7,9%
Elevage		112,2	132,2	119,4	-9,7%	6,4%
Pêche		164,6	158,2	181,7	14,9%	10,4%

Source: DPM, PAD, SOGAS,

## SECTEUR SECONDAIRE

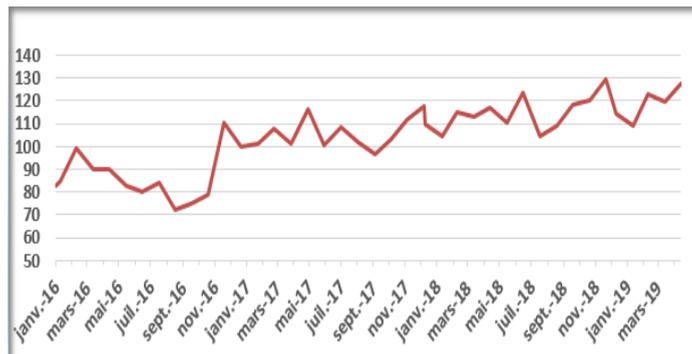
### Bonne tenue de l'activité du secondaire en mai 2019

Au mois de mai 2019, le secteur secondaire s'est conforté de 6,7%, en variation mensuelle. Cette performance est,

principalement, attribuable à l'activité extractive (+26,1%), la fabrication de produits agroalimentaires (+4,8%), la branche de «filature, tissage et ennoblissement textile» (+28,2%) et la construction (+9,6). Cependant, le «travail du cuir et fabrication d'articles de voyage et de chaussures» (-65,5%), la «production et distribution d'électricité et de gaz» (-10,9%) et le «travail de caoutchouc et plastique» (-10,2%) ont particulièrement fléchi sur la période.

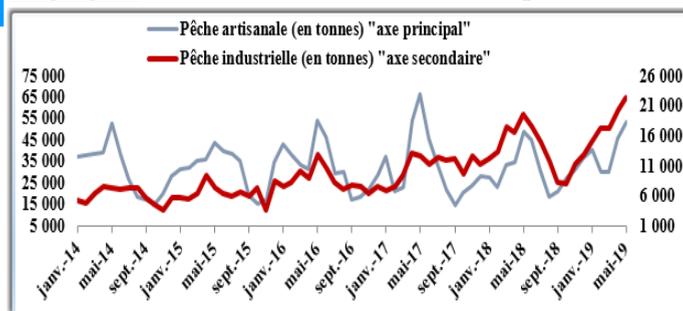
Sur un an, une croissance de 7% est enregistrée dans le secteur secondaire, en mai 2019, tirée par la fabrication de produits agroalimentaires (+11,9%), la construction (+14,8%) et la branche de «filature, tissage et ennoblissement textile» (+12,6%). Elle a été, toutefois, singulièrement atténuée par les faibles résultats observés au niveau du «raffinage du pétrole et cokéfaction» (-46,9%), de la production de «métallurgie-fonderie et fabrication d'ouvrages en métaux» (-10,2%).

**Graphique 5: Evolution de l'activité dans le secteur secondaire (base 100=2016)**



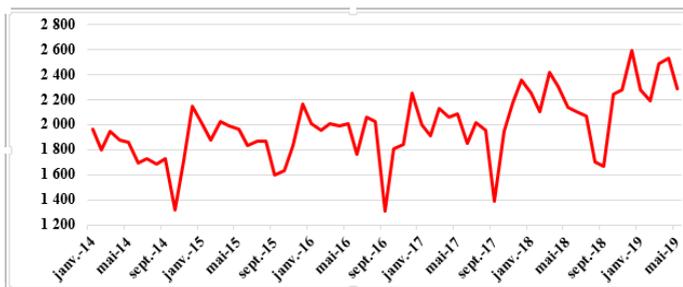
Source: DPEE

**Graphique 4: Evolution dans le sous-secteur de la pêche**



Source: DPM, PAD, DPEE

**Graphique 5: Evolution dans le sous-secteur de l'élevage**



Source: SOGAS, DPEE

**Tableau 4: Indice Général d'Activité (IGA) dans le secondaire (base 100=2016)**

SECTEURS	Pond (2017)	2019			Variation 2019/2018	
		Mai (1)	Avril (2)	Mai (3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Secteur Secondaire	26,0%	119,3	119,6	127,6	6,7%	7,0%
Activités extractives	3,0%	126,58	99,839	125,92	26,1%	-0,5%
Industrie (hors extractives)	17,6%	113,72	116,71	121,84	4,4%	7,1%
Fabrication de produits agro-alimentaires	8,9%	128,75	137,52	144,11	4,8%	11,9%
Raffinage du pétrole et cokéfaction	0,6%	109,02	58,071	57,931	-0,2%	-46,9%
Fabrication de produits chimiques de base	0,3%	121,47	106,01	142,92	34,8%	17,7%
Fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction	0,9%	108,76	109,03	114,95	5,4%	5,7%
Production de l'égrenage du coton	0,0%	233,43	196,3	46,99	-76,1%	-79,9%
Production de la filature, du tissage et de l'ennoblissement textile	2,3%	87,362	76,694	98,355	28,2%	12,6%
Travail du cuir; fabrication d'articles de voyage et de chaussures	0,1%	55,969	417,96	144,25	-65,5%	157,7%
Sciage et rabotage du bois	0,6%	56,914	65,521	70,618	7,8%	24,1%
Fabrication de papier cartons et d'articles en papier ou carton	0,3%	62,039	73,445	70,362	-4,2%	13,4%
Fabrication de produits pharmaceutiques	0,1%	94,094	74,664	89,061	19,3%	-5,3%
Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien	0,4%	95,001	107,11	99,682	-6,9%	4,9%
Travail du caoutchouc et du plastique	0,6%	105,04	105,58	94,849	-10,2%	-9,7%
Production de métallurgie et de fonderie; fabrication d'ouvrage en métaux	0,8%	153,67	133,19	137,97	3,6%	-10,2%
Fabrication de matériels de transport	0,4%	92,484	61,022	98,376	61,2%	6,4%
Autres industries manufacturières	1,4%	93,351	97,453	92,451	-5,1%	-1,0%
Production et distribution d'électricité et de Gaz	1,3%	106,44	113,3	100,94	-10,9%	-5,2%
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	1,0%	104,39	111,42	118,3	6,2%	13,3%
Construction	3,1%	154,02	161,25	176,78	9,6%	14,8%

Source: DPEE

## SECTEUR TERTIAIRE

### Bonne tenue de l'activité du tertiaire en mai 2019

En mai 2019, le secteur tertiaire s'est légèrement raffermi (+0,6%), en variation mensuelle, porté par l'« information et communication » (+2,1%), les « activités financières et d'assurance » (+4,4%), le transport (+2,9%), les « activités spécialisées, scientifiques et techniques » (+2,0%) et l'hébergement - restauration (+0,6%).

Relativement à la même période de l'année précédente, une croissance de 2,0% du secteur tertiaire est notée en mai 2019, particulièrement soutenue par les bons résultats de la branche « information et la communication » (+4,3%), de l'enseignement (+7,5%) et des « activités spécialisées, scientifiques et techniques » (+6,4%).

**Tableau 5: Indice Général d'Activité dans le secteur tertiaire**

SECTEUR	Poids. 2018	2018			2019		Variations	
		Mai (1)	Avril (2)	Mai (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)		
Tertiaire	51,7%	91,9	93,2	93,8	0,6%	2,0%		
Commerce	14,2%	122,8	122,6	122,6	0,0%	-0,1%		
Transport	4,3%	121,7	122,5	126,0	2,9%	3,6%		
Hébergement et restauration	1,4%	143,7	148,3	149,3	0,6%	3,8%		
Information et communication	5,2%	88,7	90,6	92,5	2,1%	4,3%		
Télécommunications	4,2%	89,3	89,2	91,5	2,6%	2,5%		
Activités financières et d'assurance	2,6%	113,4	112,9	117,8	4,4%	3,8%		
Activités immobilières	8,6%	37,2	37,2	37,2	0,0%	-0,1%		
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	4,7%	80,7	84,1	85,8	2,0%	6,4%		
Activités de services et de soutien et de Bureau	2,0%	122,8	129,4	119,8	-7,4%	-2,5%		
Enseignement	4,9%	30,4	32,4	32,6	0,7%	7,5%		
Activités pour la santé	1,5%	110,4	110,6	110,2	-0,3%	-0,2%		
Activités artistiques, culturelles, sportives et récréatives	0,4%	119,2	133,5	134,1	0,5%	12,6%		
Autres services	1,8%	117,7	120,1	121,1	0,8%	2,8%		

Source: DPEE

## EMPLOI SALARIE DANS LE SECTEUR MODERNE

### Consolidation de l'emploi salarié moderne en mai 2019

A fin mai 2019, l'emploi salarié du secteur moderne s'est accru de 1,6%, en rythme mensuel, porté par le secondaire (+2,1%) notamment les créations nettes dans l'industrie (+1,8%) et les BTP (+4,7%). Pour sa part, l'emploi salarié du tertiaire s'est consolidé de 1,0% sur la période, du fait, principalement, des services (+0,9%).

Sur un an, l'emploi salarié du secteur moderne a progressé de 7,1%, à fin mai 2019, à la faveur des bonnes orientations des effectifs du secondaire (+6,9%) et du tertiaire (+7,3%).

**Tableau 6: Indice de l'emploi salarié dans le secteur moderne (base 100=2014)**

BRANCHES	POIDS	2018			2019		Variations	
		Mai (1)	Avr. (2)	Mai (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)		
INDUSTRIES	453	122,4	128	130,3	1,8%	6,4%		
BTP/CONSTRUCTION	66	119,5	126,4	132,3	4,7%	10,7%		
SECONDAIRE	519	122,1	127,8	130,5	2,1%	6,9%		
SERVICES	404	92,7	99,4	100,2	0,9%	8,2%		
COMMERCE	77	122,3	125,5	127,2	1,4%	4,0%		
TERTIAIRE	481	97,4	103,6	104,6	1,0%	7,3%		
INDICE D'ENSEMBLE	1000	110,2	116,1	118	1,6%	7,1%		

Source: DPEE

## OPINION DES CHEFS D'ENTREPRISES DANS LE SECONDAIRE ET LE TERTIAIRE

*Le climat des affaires s'est amélioré en mai 2019, en variation mensuelle. En effet, l'indicateur qui le synthétise, calculé sur la base des soldes d'opinion des chefs d'entreprises, a progressé de 0,7 point tout en restant en-dessous de sa moyenne de long terme. Cette situation reflète l'orientation favorable de l'opinion des industriels et des prestataires de services. Sur une base annuelle, l'indicateur de climat des affaires s'est bonifié de 2,0 points, en mai 2019.*

**Tableau 7: Indice du climat des affaires**

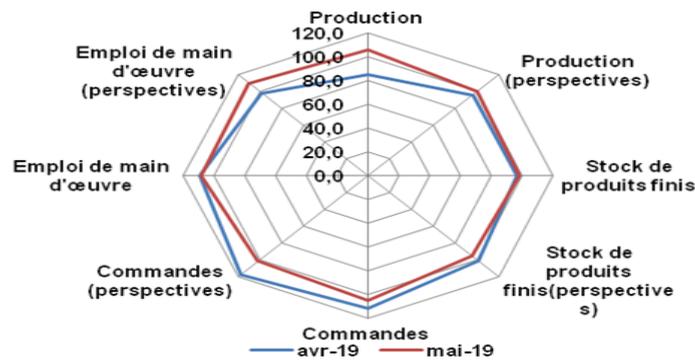
Climat des affaires	Moyenne de long terme	Mai-18	Avr.-19	Mai-19	Variation mensuelle	Variation annuelle
INDICATEUR SYNTHETIQUE	100	97,4	98,7	99,4	0,7	2,0
INDUSTRIE	100	99,8	102,0	103,9	1,9	4,1
BTP	100	92,6	96,4	92,3	-4,1	-0,3
SERVICES	100	96,0	98,5	99,4	0,9	3,4
COMMERCE	100	100,2	95,8	95,1	-0,7	-5,1

Source: DPEE-Enquête mensuelle d'opinion sur la conjoncture

Dans l'industrie, la concurrence supposée déloyale (41%), les difficultés de recouvrement des créances (29%), l'approvisionnement difficile en matières premières (26%) et l'insuffisance de la demande (24%) sont majoritairement ressorties comme entraves à l'activité. Néanmoins, le climat des affaires s'est bien orienté (+1,9 point) dans le sous-secteur, en rythme men-

suel, sur fond, notamment, d'opinions favorables des enquêtés sur la production et les perspectives d'emploi. Toutefois, les industriels sont plus nombreux qu'en avril à déclarer un niveau significatif de stocks de produits finis, en rapport avec une contraction de la demande.

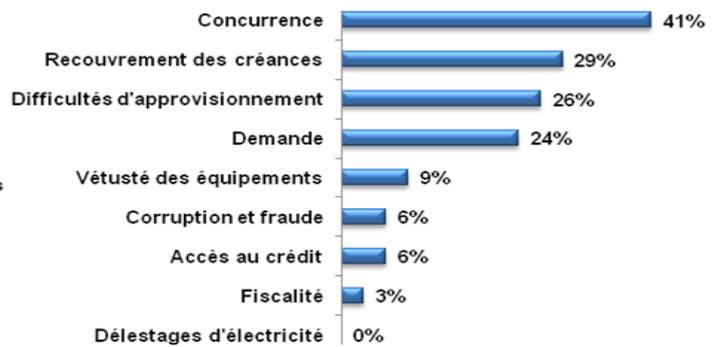
**Graphique 6:** solde d'opinion en mai 2019 dans l'industrie



Source: DPEE

Dans le sous-secteur des bâtiments et travaux publics, les contraintes majoritairement citées par les entrepreneurs interrogés sont relatives aux difficultés de recouvrement des créances (100%), à la fiscalité (43%), à l'accès au foncier (29%), à la concurrence jugée déloyale (29%) et à l'accès difficile au crédit

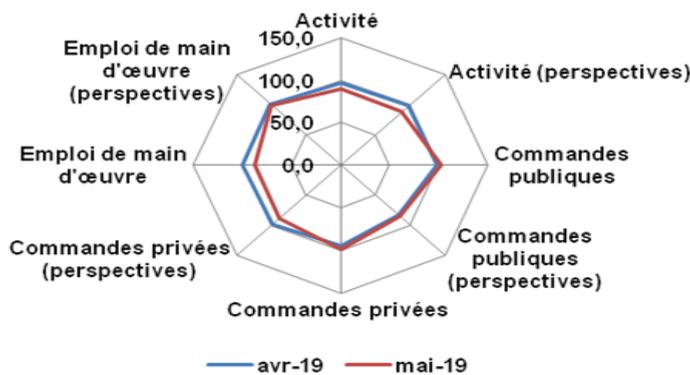
**Graphique 7:** Principales contraintes dans l'industrie en mai 2019



Source: DPEE

(29%). Par ailleurs, le climat conjoncturel s'est dégradé (-4,1 points) dans le sous-secteur, entre avril et mai 2019, sous l'effet des orientations négatives des soldes d'opinion relatifs à l'activité, à l'emploi et aux perspectives de commandes privées.

**Graphique 8:** solde d'opinion en mai 2019 dans les BTP



Source: DPEE

Au niveau des services, les prestataires interrogés ont majoritairement évoqué, en mai 2019, les difficultés de recouvrement des créances (67%), la concurrence jugée déloyale (40%), la corruption et la fraude (27%), la fiscalité (27%) et l'insuffisance de la demande (27%) comme entraves au développement de l'activité.

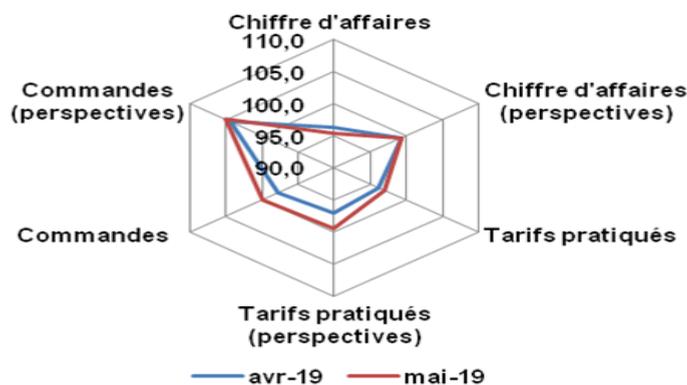
**Graphique 9:** Principales contraintes dans les BTP en mai 2019



Source: DPEE

Néanmoins, le climat des affaires s'est amélioré (0,9 point) dans le sous-secteur, en rythme mensuel. En effet, les soldes d'opinion relatifs aux commandes, aux tarifs pratiqués et aux perspectives de tarifs se sont, particulièrement, bien orientés.

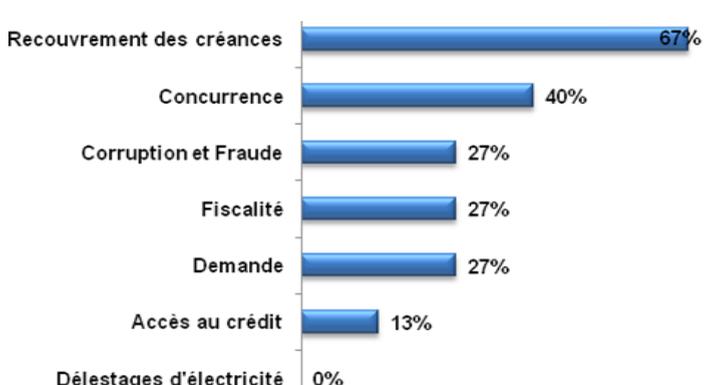
**Graphique 10:** solde d'opinion en mai 2019 dans les Services



Source: DPEE

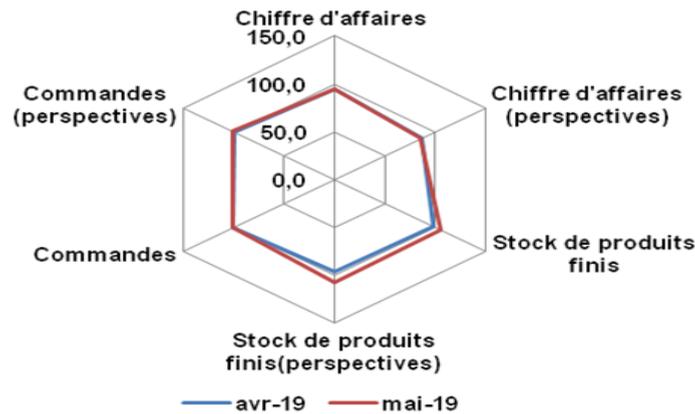
S'agissant du commerce, les difficultés de recouvrement des créances (70%), la concurrence jugée déloyale (40%), les difficultés d'approvisionnement (20%), la fiscalité (20%) et l'accès difficile au crédit (20%) ont, selon les interviewés, constitué les principales contraintes à l'activité, durant le mois de mai 2019.

**Graphique 11:** Principales contraintes dans les Services en mai

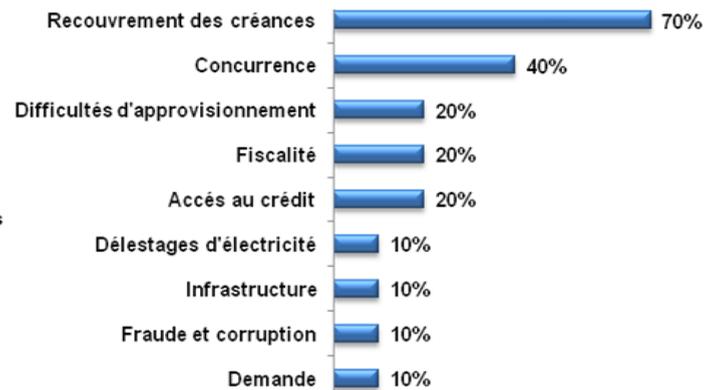


Source: DPEE

Le climat des affaires s'est, en outre, dégradé (-0,7 point) en rythme mensuel, en rapport avec les orientations particulièrement défavorables des soldes d'opinion relatifs aux niveaux et perspectives de stocks de produits finis.

**Graphique 12:** solde d'opinion en mai 2019 dans le Commerce

Source: DPEE

**Graphique 13:** Principales contraintes dans le Commerce en mai 2019

Source: DPEE

## PRIX A LA CONSOMMATION

### Stabilité de l'indice des prix à la consommation en mai 2019

Au mois de mai 2019, les prix à la consommation sont globalement restés stables en rythme mensuel, après avoir augmenté de 0,2% au mois précédent.

Sur une base annuelle, une hausse de 1,5% du niveau général des prix à la consommation est notée en mai 2019, sur fond de renchérissement des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+2,2%) notamment les céréales non transformées (+3,5%), la viande de bœuf (+3,4%) et les légumes frais (+2,4%). La cherté (+2,3%) des services de l'enseignement a, aussi, contribué à l'augmentation des prix sur la période sous revue.

S'agissant de l'inflation sous-jacente (hors produits frais et énergétiques) du mois de mai 2019, elle est ressortie à +0,3% et +1,0% respectivement en variation mensuelle et en glissement annuel. Selon la provenance, les prix des produits locaux sont restés stables (0,0%) tandis que ceux des produits importés ont progressé de 0,1% en variation mensuelle. En glissement annuel, les produits locaux et importés se sont respectivement renchéri de 1,7% et 1,1%, en mai 2019.

**Tableau 8:** Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (Base 100 = 2008)

IHPC	Pond. 2014	2018		2019		VARIATION (%)	
		Mai	Avr.	Mai	Mens.	Glis.	
Indice général	10000	101,9	103,4	103,4	0,0	1,5	
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	4964	104,6	107,5	106,8	-0,7	2,2	
Céréales non transformées	1159	99,1	101,6	102,5	0,8	3,5	
Bœuf	268	120,7	125,1	124,7	-0,2	3,4	
Poissons frais	423	120,0	143,1	122,0	-14,7	1,6	
Lait	195	100,1	99,1	99,0	-0,1	-1,0	
Huiles	522	104,5	106,6	106,1	-0,5	1,5	
Légumes frais en fruit ou racine	248	93,1	88,7	95,3	7,4	2,4	
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	1204	98,0	98,3	98,4	0,1	0,4	
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	502	103,1	103,9	103,8	-0,1	0,6	
Santé	353	105,5	105,9	106,4	0,4	0,9	
Transports	563	98,0	98,4	97,7	-0,8	-0,3	
Enseignement	194	105,3	107,7	107,7	0,0	2,3	
Restaurants et Hôtels	376	102,1	103,7	102,9	-0,8	0,8	
Biens et services divers	383	101,3	100,8	100,7	-0,1	-0,5	

Source: ANSD

## TAUX DE CHANGE EFFECTIF REEL

### Gain de compétitivité au mois de mai 2019

Au mois de mai 2019, la compétitivité-prix de l'économie sénégalaise s'est légèrement améliorée de 0,2%, en variation mensuelle, du fait d'un différentiel d'inflation favorable (-0,3%) partiellement contrebalancé par une légère appréciation (+0,1%) du franc CFA par rapport aux monnaies des principaux partenaires commerciaux.

Vis-à-vis des partenaires respectifs de l'UEMOA et de la zone euro, des gains de compétitivité de 0,4% et de 0,1% sont enregistrés, sous l'effet de différentiels d'inflation favorables.

Par rapport à la même période de l'année précédente, des gains de compétitivité de 1,1% sont enregistrés en mai 2019, en liaison avec un différentiel d'inflation favorable (-0,7%) et une dépréciation du franc CFA par rapport aux monnaies des pays partenaires (-0,4%).

Sur les cinq (05) premiers mois de l'année 2019, la compétitivité-prix de l'économie nationale s'est consolidée de 4,2%, en rapport avec les effets conjugués du différentiel d'inflation favorable par rapport aux principaux partenaires (-2,8%) et de la dépréciation du franc CFA vis-à-vis des monnaies des principaux partenaires commerciaux (-1,4%).

**Tableau 9:** Taux de change Effectif Réel (Base 100 = 2005)

	2018		2019		Variation		
	Mai (1)	Avril (2)	Mai (3)	(3)/(2)	(3)/(1)	Cumul 05 mois	
<b>TCER</b>							
<b>Global</b>	92,9	92	91,8	-0,2%	-1,1%	-4,2%	
Pays UEMOA	92,5	96,7	96,3	-0,4%	4,0%	2,0%	
Pays africains hors UEMOA	97,9	90,2	89,2	-1,2%	-8,9%	-11,7%	
Zone EURO	95,2	96,4	96,3	-0,1%	1,1%	-2,7%	
Pays industrialisés hors EURO	87,7	86	86,2	0,2%	-1,7%	-4,8%	
<b>TCEN</b>							
<b>Global</b>	119,1	118,4	118,6	0,1%	-0,4%	-1,4%	
Pays africains hors UEMOA	214,2	206,1	205,6	-0,2%	-4,0%	-5,9%	
Pays industrialisés hors EURO	119,9	120,1	120,7	0,5%	0,6%	3,8%	
<b>Prix intérieurs</b>	119,4	122,2	122,2	0,0%	2,3%	1,0%	
<b>Prix extérieurs</b>							
<b>Global</b>	153,1	157,2	157,7	0,3%	3,0%	3,9%	
Pays UEMOA	129	126,3	126,9	0,5%	-1,6%	-1,0%	
Pays africains hors UEMOA	261,2	279	281,7	1,0%	7,8%	7,6%	
Zone EURO	125,4	126,8	126,9	0,1%	1,2%	3,7%	
Pays industrialisés hors EURO	163,3	170,7	171,1	0,3%	4,8%	4,5%	

Source: DPEE

## ECHANGES AVEC L'EXTERIEUR

### Dégradation du déficit commercial en mai 2019

de 52,1 milliards par rapport au mois d'avril 2019. Cette situation traduit une hausse des exportations (+33,5 milliards) moins importante que celle des importations de biens (+97,3 milliards). Ainsi, le taux de couverture des importations par les exportations est passé de 49,0% au mois d'avril 2019 à 45,6% en mai 2019.

### Augmentation des exportations en mai 2019

Les exportations de biens sont évaluées à 191,3 milliards au mois de mai 2019 contre 157,9 milliards le mois précédent, soit une hausse de 21,2% (+33,5 milliards). Cette situation reflète la progression des ventes à l'étranger de produits pétroliers (+9,6 milliards), d'or non monétaire (+8,1 milliards), d'« engrais minéraux et chimiques » (+7,3 milliards), de produits alimentaires (+1,3 milliard), de titane (+1,2 milliard) et, dans une moindre mesure, de ciment (+0,6 milliard). En revanche, les exportations d'acide phosphorique et de zircon se sont respectivement repliées de 3,5 milliards et de 1,0 milliard sur la période. S'agissant des produits alimentaires, une progression des exportations de produits halieutiques (+12,1 milliards) est notée, contrebalancée par une contraction des ventes de produits arachidières (-11,2 milliards).

Comparativement au mois de mai 2018, les exportations de biens ont progressé de 17,1% (+28,0 milliards) en mai 2019, du fait, notamment, des produits alimentaires (+23,3 milliards), des engrais chimiques et minéraux (+7,0 milliards) et du titane (+3,1 milliards). La hausse des exportations de produits alimentaires est essentiellement due aux produits arachidières (+12,2 milliards) et halieutiques (+9,8 milliards) ainsi qu'aux « préparations de soupes, potages et bouillons » (+1,2 milliard). Par ailleurs, les exportations d'acide phosphorique (-6,3 milliards), de produits pétroliers (-3,4 milliards), de zircon (-2,6 milliards), de ciment (-1,4 milliard) et d'or brut (-0,6 milliard) ont reculé sur la période.

Sur les cinq (05) premiers mois de l'année 2019, les exportations de biens se sont confortées de 79,5% (+400,6 milliards), comparativement à la même période en 2018. Cette situation reflète l'accroissement des ventes à l'étranger de produits alimentaires (+140,5 milliards), d'or brut (+75,9 milliards), d'acide phosphorique (+59,1 milliards), de produits pétroliers (+29,6 milliards), d'« engrais minéraux et chimiques » (+16,8 milliards), de titane (+14,7 milliards) et de zircon (+11,7 milliards). Par contre, les exportations de ciment se sont inscrites en baisse de 60 millions.

Vers les pays de l'UEMOA, les exportations du Sénégal sont estimées à 42,8 milliards au mois de mai 2019 contre 30,0 milliards le mois précédent, soit une hausse de 42,8% (+12,8 milliards). Elles ont représenté 22,4% de la valeur totale des exportations de marchandises au titre du mois de mai 2019 contre 19,0% un mois auparavant. La part des produits acheminés vers le Mali, principale destination des exportations du Sénégal dans l'Union, est passée de 41,2% à 54,9% sur la période, soit un gain de 13,7 points de pourcentage. Au mois de mai 2019, les « engrais minéraux et chimiques » et le ciment sont les principaux produits exportés vers le Mali avec des parts respectives 34,1% et 19,4%.

Au mois de mai 2019, les échanges extérieurs du Sénégal font ressortir un solde déficitaire de 177,8 milliards, soit une dégradation de 52,1 milliards par rapport au mois d'avril 2019. Cette situation traduit une hausse des exportations (+33,5 milliards) moins importante que celle des importations de biens (+97,3 milliards). Ainsi, le taux de couverture des importations par les exportations est passé de 49,0% au mois d'avril 2019 à 45,6% en mai 2019.

### Hausse des importations en mai 2019

Les importations de biens sont passées de 322,2 milliards au mois de avril 2019 à 419,5 milliards au mois de mai 2019, soit une hausse de 30,2% (+97,3 milliards). Cette progression traduit la progression de la valeur des achats de produits pétroliers (+49,2 milliards), de « véhicules, matériels de transport et de pièces détachées automobiles » (+11,0 milliards), de « machines, appareils et moteurs » (+9,5 milliards) et de produits pharmaceutiques (+3,5 milliards). A l'inverse, un recul des importations de produits alimentaires est noté, imputable au riz (-5,6 milliards), aux fruits et légumes comestibles (-1,5 milliard), aux « huiles et graisses animales et végétales » (-0,8 milliard) et au maïs (-0,2 milliard). Concernant la progression des importations de produits pétroliers, elle est, à la fois, attribuable aux huiles brutes de pétrole (+38,3 milliards) et aux produits pétroliers raffinés (+10,9 milliards).

En glissement annuel, les importations de biens se sont accrues de 19,6% (+68,8 milliards) en mai 2019, en liaison avec, notamment, les produits pétroliers (+35,0 milliards), les « véhicules, matériels de transport et de pièces détachées automobiles » (+10,5 milliard), les « machines, appareils et moteurs » (+3,7 milliards) et les produits pharmaceutiques (+3,3 milliards). Concernant les importations de produits pétroliers, leur renforcement est dû aux huiles brutes de pétrole (+21,7 milliards) et aux produits pétroliers raffinés (+13,3 milliards). En revanche, les importations de produits alimentaires ont enregistré une baisse de 3,8 milliards, en rapport avec le riz (-3,6 milliards).

Sur les cinq (05) premiers mois de l'année 2019, les importations de biens se sont consolidées de 144,3 milliards en glissement annuel, passant de 1 562,7 milliards à 1 707,1 milliards. Cette orientation est liée aux produits pétroliers (+47,6 milliards), aux « véhicules, matériels de transport et pièces détachées automobiles » (+22,5 milliards), aux « machines, appareils et moteurs » (+21,3 milliards), aux produits pharmaceutiques (+7,6 milliards) et aux produits alimentaires (+1,8 milliard).

En provenance des pays de l'UEMOA, les importations de biens du Sénégal sont évaluées à 5,8 milliards au mois de mai 2019 contre 8,5 milliards le mois précédent, soit une baisse de 2,8 milliards. Elles ont représenté 1,4% de la valeur totale des importations de biens au mois de mai 2019 contre 2,6% le mois précédent. La Côte d'Ivoire reste le principal fournisseur du Sénégal au sein de la zone, avec une part évaluée à 82,4% en mai 2019 contre 69,4% au mois d'avril 2019. Les achats en provenance de ce pays ont principalement porté sur les « fruits et légumes comestibles », les « huiles, graisses animales et végétales » et les « bois et ouvrages en bois » avec des parts respectives de 21,9%, 17,0% et 10,4%.

**Tableau 10: Exportations en valeur (millions de FCFA)**

EXPORTATIONS (en millions)	2018		2019		Variation	
	Mai (1)	Avril (2)	Mai (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
<b>PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTES</b>						
PRODUITS ALIMENTAIRES	41 187	63 227	64 491	2,0%	56,6%	
- PRODUITS HALIEUTIQUES	27 305	25 051	37 150	48,3%	36,1%	
- LEGUMES FRAIS	1 192	3 292	1 433	-56,5%	20,2%	
- PREPARATIONS DE SOUPES, POTAGES, BOUILLONS	6 217	5 589	7 446	33,2%	19,8%	
- PRODUITS ARACHIDIERS	3 267	26 639	15 435	-42,1%	372,5%	
CIMENT HYDRAULIQUE	7 025	5 119	5 673	10,8%	-19,2%	
PRODUITS PETROLIERS	18 602	5 566	15 211	173,3%	-18,2%	
ENGRAIS MINERAUX ET CHIMIQUES	1 094	834	8 138	875,2%	643,7%	
ACIDE PHOSPHORIQUE	18 545	15 774	12 279	-22,2%	-33,8%	
ZIRCON	6 840	5 270	4 260	-19,2%	-37,7%	
OR BRUT	33 283	24 526	32 636	33,1%	-1,9%	
TITANE	3 143	5 026	6 224	23,8%	98,0%	
<b>TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS</b>	<b>129 720</b>	<b>125 342</b>	<b>148 913</b>	<b>18,8%</b>	<b>14,8%</b>	
AUTRES PRODUITS	33 622	32 526	42 434	30,5%	26,2%	
<b>TOTAL</b>	<b>163 342</b>	<b>157 868</b>	<b>191 347</b>	<b>21,2%</b>	<b>17,1%</b>	

Source: ANSD

**Tableau 11: Importations en valeur (millions de FCFA)**

IMPORTATIONS (en millions de FCFA)	2018		2019		Variation	
	Mai (1)	Avril (2)	Mai (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
<b>PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTES</b>						
PRODUITS ALIMENTAIRES	58 490	57 594	54 700	-5,0%	-6,5%	
- FRUITS ET LEGUMES COMESTIBLES	2 598	4 231	2 720	-35,7%	4,7%	
- FROMENT ET METEIL	12 081	7 256	13 572	87,0%	12,3%	
- MAIS	4 047	4 785	4 545	-5,0%	12,3%	
- RIZ	20 584	22 566	16 979	-24,8%	-17,5%	
- HUILES ET GRAISSES ANIMALES ET VEGETALES	6 635	8 090	7 307	-9,7%	10,1%	
- AUTRES PRODUITS	12 545	10 666	9 578	-10,2%	-23,6%	
PRODUITS PETROLIERS	68 181	53 990	103 199	91,1%	51,4%	
- HUILES BRUTES DE PETROLE	38 317	21 783	60 055	175,7%	56,7%	
- AUTRES PRODUITS PETROLIERS	29 864	32 207	43 143	34,0%	44,5%	
PRODUITS PHARMACEUTIQUES	11 958	11 755	15 269	29,9%	27,7%	
MACHINES, APPAREILS & MOTEURS	46 123	40 365	49 866	23,5%	8,1%	
VEHICULES, MATERIEL TRANSP. & PIECES	29 089	28 556	39 554	38,5%	36,0%	
DETACHEES AUTO						
<b>TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS</b>	<b>213 842</b>	<b>192 260</b>	<b>262 588</b>	<b>36,6%</b>	<b>22,8%</b>	
AUTRES PRODUITS	136 794	129 899	156 873	20,8%	14,7%	
<b>TOTAL</b>	<b>350 636</b>	<b>322 158</b>	<b>419 461</b>	<b>30,2%</b>	<b>19,6%</b>	

Source: ANSD

## FINANCES PUBLIQUES

A fin mai 2019, la gestion budgétaire s'est traduite par une mobilisation satisfaisante des ressources et une exécution soutenue des dépenses publiques. En effet, les ressources (990,8 milliards) ont progressé de 10% tandis que les dépenses publiques (1509,9 milliards) se sont confortées de 29,5%. Au total, le solde budgétaire, dons compris, est estimé en déficit de 519,1 milliards à fin mai 2019 contre un déficit de 284 milliards à la même période de l'année précédente.

### Hausse des ressources budgétaires

Les ressources (990,8 milliards) sont constituées de recettes budgétaires (921,8 milliards) et de dons (69 milliards). Leur progression, en glissement annuel, est principalement attribuable aux recettes budgétaires (+16,1%). En particulier, les recettes fiscales (+12,9%) se sont établies à 865,2 milliards à fin mai 2019 contre 766,2 milliards un an auparavant, à la faveur des relèvements respectifs de 17,8%, 13,6% et 68% des droits et taxes au cordon douanier (293,5 milliards), de l'impôt sur le revenu (165 milliards) et de la taxe spécifique pétrole (54,8 milliards). Toutefois, des replis, dans l'ordre, de 10,2% et 7,6% des recouvrements de la TVA intérieure hors pétrole nette des certificats de détaxe (98,3 milliards) et des droits d'enregistrement (20,3 milliards) sont enregistrés.

### Exécution soutenue des dépenses publiques

Concernant les dépenses budgétaires, elles sont estimées à 1509,9 milliards à fin mai 2019 contre 1165,7 milliards un an auparavant, soit un accroissement de 344,2 milliards ou 29,5%, à la fois porté par les charges courantes (+29,7%) et les investissements (+29,2%). La hausse des dépenses courantes est principalement attribuable aux intérêts sur la dette publique (167,6 milliards), à la masse salariale (304,5 milliards) et aux charges de fonctionnement (446,5 milliards) qui se sont respectivement confortées de 38,7%, 15% et 38,4%. L'accroissement des dépenses de fonctionnement est perceptible à travers les transferts et subventions alors que l'augmentation des intérêts reflète l'échéance de l'Eurobond. S'agissant des dépenses en capital, elles sont évaluées à 591 milliards à fin mai 2019 contre 457,6 milliards un an auparavant, soit une hausse de 29,2%, à la fois soutenue par les investissements sur ressources extérieures (261,2 milliards) et les investissements sur ressources intérieures (330,2 milliards) qui se sont respectivement consolidés de 35,1% et 24,9%.

## MONNAIE ET CREDIT

A fin avril 2019, la situation estimée des institutions de dépôts, comparée à celle de la fin du mois précédent, fait ressortir une expansion de la masse monétaire. En contrepartie, une augmentation des actifs extérieurs nets et un dégonflement de l'encours des créances intérieures sont notés.

### Expansion de la masse monétaire en avril 2019

La masse monétaire a progressé de 57,5 milliards, en variation mensuelle, pour atteindre 5261,5 milliards, à fin avril 2019. Cette évolution est principalement perceptible à travers les dépôts transférables qui ont augmenté de 42,3 milliards pour s'établir à 2382,3 milliards. Pour sa part, la circulation fiduciaire (billets et pièces hors banques) a baissé de 1,4 milliard pour ressortir à 1249,9 milliards. S'agissant des autres dépôts inclus dans la masse monétaire (1629,3 milliards), ils ont augmenté de 16,6 milliards. Sur un an, la liquidité globale de l'économie est en expansion de 541,3 milliards, soit 11,5%, à fin avril 2019.

### Diminution des actifs extérieurs nets en avril 2019

Les actifs extérieurs nets des institutions de dépôts sont évalués à 1751,1 milliards à fin mars 2019, en baisse de 96 milliards (-5,2%) par rapport à la fin du mois précédent. Cette situation est imputable aussi bien à la Banque centrale, dont la position

extérieure nette s'est détériorée de 84,9 milliards pour s'établir à 1170,7 milliards, qu'aux banques primaires qui ont enregistré une diminution de 11,1 milliards de leurs actifs extérieurs nets (580,4 milliards). Comparativement à fin mars 2018, les actifs extérieurs nets des institutions de dépôts ont fléchi de 447,2 milliards (-20,3%), à fin mars 2019.

### Dégonflement de l'encours des créances intérieures en avril 2019

L'encours des créances intérieures des institutions de dépôts s'est dégonflé de 11,1 milliards, entre fin mars et fin avril 2019, pour se chiffrer à 4671,4 milliards, en liaison avec les crédits nets à l'administration centrale (-39,5 milliards). Pour leur part, les créances sur les autres secteurs se sont consolidées de 28,5 milliards, sur la période, pour s'établir à 4156,5 milliards. En glissement annuel, l'encours des créances intérieures des institutions de dépôts s'est renforcé de 676 milliards (+16,9%), à fin avril 2019.

**Tableau 12: Situation monétaire intégrée (en milliards de FCFA)**

	Avr. 18 (1)	mars 19 (2)	Avr. 19 (3)	Variation absolue (3)/(2)	Variation relative (3)/(2)	Variation absolue (3)/(1)	Variation relative (3)/(1)
<b>Masse monétaire (M2)</b>	<b>4720,2</b>	<b>5204,0</b>	<b>5261,5</b>	<b>57,5</b>	<b>1,1%</b>	<b>541,3</b>	<b>11,5%</b>
Circulation fiduciaire	1093,1	1251,3	1249,9	-1,4	-0,1%	156,8	14,3%
Dépôts transférables	2094,2	2340,0	2382,3	42,3	1,8%	288,1	13,8%
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire	1532,9	1612,7	1629,3	16,6	1,0%	96,4	6,3%
<b>Actifs extérieurs nets</b>	<b>1977,3</b>	<b>1751,1</b>	<b>1874,7</b>	<b>123,6</b>	<b>7,1%</b>	<b>-102,6</b>	<b>-5,2%</b>
BCEAO	1642,9	1170,7	1294,4	123,7	10,6%	-348,5	-21,2%
Banques	334,4	580,4	580,3	-0,1	0,0%	245,9	73,5%
<b>Créances intérieures</b>	<b>3995,4</b>	<b>4682,5</b>	<b>4671,4</b>	<b>-11,1</b>	<b>-0,2%</b>	<b>676,0</b>	<b>16,9%</b>
Créances nettes sur l'Administration Centrale	-17,7	554,4	514,9	-39,5	-7,1%	532,6	3009,0%
Créances sur les autres secteurs	4013,1	4128,0	4156,5	28,5	0,7%	143,4	3,6%

Source: BCEAO

# ANNEXES

PRIMAIRE	2018		2019		Variation		TERTIAIRE	2018		2019		Variation	
	Mai (1)	Avril (2)	Mai (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	Mai (1)		Avril (2)	Mai (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)		
ABATTAGES CONTROLES (tonnes)	2 142	2 537	2 292	-9,7	7	MOUVEMENTS D'AERONEFS*	2 499	2 791	2 773	-0,6	11		
PECHE (en tonnes)	68 928	66 243	76 083	14,9	10,4	TOTAL PASSAGERS*	176 915	218 613	190 446	-12,9	7,6		
pêche industrielle	19 671	20 408	22 562	10,6	14,7	Départs (nombre)	89 049	110 494	99 631	-9,8	11,9		
pêche artisanale*	49 257	45 835	53 521	16,8	8,7	Arrivées (nombre)	72 520	94 612	76 852	-18,8	6		
SECONDAIRE						En transit (nombre)	15 346	13 507	13 963	3,4	-9		
PHOSPHATES (en 1000 tonnes)	157,5	120,4	183,3	52,3	16,4	TOTAL FRET*	3 038	3 523	3 171	-10	4,4		
PRODUITS ARACHIDIERS (1000 tonnes)	2,7	5,9	2,9	-51,3	5,6	Départs (tonnes)	1 185	1 686	1 341	-20,5	13,1		
huile brute	1,1	2,87	1,91	-33,4	70,3	Arrivées (tonnes)	1 853	1 837	1 830	-0,4	-1,2		
huile raffinée	-	1,19	-			TRAFIC MARITIME (en 1000 tonnes)							
CONS. ELECTRICITE: en millions de kWh	255,6	272,1	242,4	-10,9	-5,2	Total embarquements	428,4	506,8	416,9	-17,8	-2,7		
basse tension	154,2	166,32	153,4	-7,8	-0,6	Total débarquements	1233,9	1366,4	1355,18	-0,8	9,8		
moyenne tension	83,5	84,9	65,5	-22,9	-21,5	TRAFIC FERROVIAIRE							
haute tension	17,9	19,54	21,79	11,5	21,9	Trafic voyageurs du PTB (nbre)*	118 331	55 486		-100	-100		
CIMENT (1000 tonnes)						Trafic interne de marchandises (en tonnes)**	-						
Production	562,7	564,1	594,7	5,4	5,7	FINANCES PUBLIQUES							
Ventes locales	422,7	442,6	485,2	9,6	14,8	RECETTES BUDGETAIRES	183,9	169,4	241,1	42,3	31,1		
PRODUITS chimiques (1000 tonnes)						Recettes fiscales	181	168,3	206,4	22,6	14,0		
Acide phosphorique	49,5	32,67	44,16	35,2	-10,8	Recettes non fiscales	2,9	1,1	34,7	3054,5	1096,6		
Engrais solides	5,9	16,18	19,48	20,4	227,6	FONCTION PUBLIQUE***							
SEL (Production en tonnes)	20 874	23 749	25 681	8,1	23	Salaires (en milliards de FCFA)	55,6	62,9		-100	-100		
COTON (Production en tonnes)	-	-				Effectifs	133 129	142 232		-100	-100		

\*: données provisoires

SERV. DETTE TOTALE (en milliards FCFA)	T3 <sub>18</sub> <sup>+</sup>	T4 <sub>18</sub> <sup>+</sup>	T1 <sub>19</sub> <sup>+</sup>	TRIMESTRIELLE	GLISSEMENT
principal	101,8	121	34,59	-0,7	0,2
intérêts et commissions	150,5	210,3	97,6	-0,5	0,9

T: trimestre

\*: données provisoires

\*= données provisoires en avril 2019

\*\*= Suspension du trafic depuis le 21/06/2017 à la suite des pluies diluviennes ayant emporté le pont PK 698+242

\*\*\*= données provisoires en mai 2018